

## La guerre contre la Russie est-elle juive ? Soyons honnêtes sur ceux qui la promeuvent



[Source : unz.com]

Par Philip Giraldi – 12 juillet 2022

Il y a cinq ans, j'ai écrit un article intitulé « Les Juifs d'Amérique conduisent les guerres d'Amérique ». Il s'est avéré être l'article le plus populaire que j'ai jamais écrit et j'ai été récompensé pour cela en étant immédiatement viré par le magazine dit *American Conservative*, où j'avais été un contributeur régulier et très populaire pendant quatorze ans. J'ai commencé l'article par une brève description d'une rencontre avec un partisan que j'avais rencontré peu de temps auparavant lors d'une conférence antiguerre. Cet homme d'un certain âge m'a demandé :

« Pourquoi personne ne parle jamais honnêtement du gorille de six cents livres qui se trouve dans la salle ? Personne n'a mentionné Israël dans cette conférence et nous savons tous que ce sont les juifs américains, avec tout leur argent et leur pouvoir, qui soutiennent toutes les guerres au Moyen-Orient pour Netanyahu ? Ne devrions-nous pas commencer à les interpellier et ne pas les laisser s'en tirer à si bon compte ? »

Dans mon article, j'ai cité un grand nombre de juifs et de groupes juifs qui ont mené la charge pour envahir l'Irak et traiter avec l'Iran en cours de route. Ils ont utilisé de faux renseignements et des mensonges purs et simples pour défendre leur cause et n'ont jamais abordé la question centrale de savoir comment ces deux pays menaçaient réellement les États-Unis ou leurs intérêts vitaux. Et lorsqu'ils ont réussi à engager les États-Unis dans le fiasco de l'Irak, pour autant que je sache, seul un Juif honnête qui avait participé au processus, Philip Zelikow, a admis, dans un moment de franchise, que la guerre d'Irak, à son avis, avait été menée pour le compte d'Israël.

Il y a eu une collusion considérable entre le gouvernement israélien et les juifs du Pentagone, de la Maison-Blanche, du Conseil de sécurité nationale et du Département d'État dans le sillage du 11 septembre. Sous la présidence de George W. Bush, le personnel de l'ambassade d'Israël a eu librement accès au

bureau du secrétaire adjoint à la défense, Paul Wolfowitz, au Pentagone, sans avoir à s'inscrire ou à se soumettre à des mesures de sécurité. Il s'agit là d'un signe fort du statut spécial dont jouissait Israël auprès des principaux juifs de l'administration Bush. Il convient également de rappeler que le bureau des plans spéciaux de Doug Feith est à l'origine des fausses informations sur les armes de destruction massive utilisées par l'administration pour justifier l'invasion de l'Irak, alors que ces informations étaient également transmises directement au vice-président Dick Cheney, sans que son chef de cabinet, « Scooter » Libby, ne les soumette à des analystes éventuellement critiques. Wolfowitz, Feith et Libby étaient bien entendu juifs, comme de nombreux membres de leur équipe, et les relations de Feith avec Israël étaient si étroites qu'il était associé à un cabinet d'avocats ayant une succursale à Jérusalem. Feith a également siégé au conseil d'administration de l'Institut juif pour les affaires de sécurité nationale (JINSA), qui se consacre à l'entretien des relations entre les États-Unis et Israël.

Actuellement, les trois principaux responsables du département d'État (Tony Blinken, Wendy Sherman et Victoria Nuland) sont tous des juifs sionistes. Le chef du département de la sécurité intérieure, qui est à l'affût des dissidents « terroristes » nationaux, est également juif, tout comme le procureur général et le chef de cabinet du président. Eux et leur patron Joe Biden ne semblent pas s'inquiéter du fait que leur client, l'Ukraine, n'est pas une démocratie. Le gouvernement actuel du pays est arrivé au pouvoir après le coup d'État de 2014 organisé par le département d'État du président Barack Obama pour un coût estimé à 5 milliards de dollars. Le changement de régime effectué sous Barack Obama a été piloté par la russophobe Victoria Nuland du département d'État, avec un peu d'aide du mondialiste international George Soros. Il a permis de destituer le président démocratiquement élu Viktor Ianoukovitch qui était, malheureusement pour lui, un ami de la Russie.

L'Ukraine est réputée être à la fois le pays le plus pauvre et le plus corrompu d'Europe, comme en témoigne la saga Hunter Biden. Le président actuel, Volodymyr Zelensky, qui est juif et prétend avoir des victimes de l'holocauste dans son arbre généalogique, est un ancien comédien qui a été élu en 2019. Il a remplacé un autre président juif, Petro Porochenko, après avoir été lourdement financé et promu par encore un autre compatriote juif et l'oligarque le plus riche d'Ukraine, Ihor Kolomoyskyi, qui est également un citoyen israélien et vit maintenant en Israël.

Tout cela a un air de déjà-vu, d'autant plus que de nombreux auteurs sont toujours là, comme Nuland, pour amorcer la pompe afin d'entrer en guerre une fois de plus sans raison. Ils sont rejoints par des journalistes comme Bret Stephens au New York Times, Wolf Blitzer et Jake Tapper à CNN, ainsi que Max Boot au Washington Post, qui sont tous juifs et sur lesquels on peut compter pour écrire régulièrement des articles qui accablent et diabolisent la Russie et son chef d'État Vladimir Poutine, ce qui signifie qu'il ne s'agit plus seulement du Moyen-Orient. Il s'agit également d'affaiblir, voire de provoquer un changement de régime dans la Russie nucléaire, tout en traçant des lignes dans le sable pour la Chine nucléaire. J'ajouterais que jouer au

pouvoir avec la Russie est bien plus dangereux que de s'acharner sur l'Irak.

Pour dire les choses crûment, de nombreux juifs du gouvernement et des médias américains détestent la Russie, même s'ils en ont largement profité en tant que groupe en raison de leur rôle prééminent dans le pillage de l'ex-Union soviétique sous Boris Eltsine et qu'ils continuent de figurer parmi les oligarques russes les plus en vue. De nombreux oligarques milliardaires, comme Boris Berezovsky, se sont exilés lorsque Vladimir Poutine est arrivé au pouvoir et a commencé à réprimer leur évasion fiscale et d'autres activités illégales. Nombre d'entre eux se sont installés en Europe occidentale, où certains ont acheté des équipes de football, tandis que d'autres sont allés dans le sud et ont obtenu la citoyenneté israélienne. Leurs griefs actuels reflètent en quelque sorte la demande de leur tribu pour une victimisation perpétuelle et la déférence et le pardon de tous les péchés qu'elle implique, avec les récits autopromotionnels de persécutions remontant à l'époque des tsars, pleins d'allégations de pogroms et de cosaques arrivant dans la nuit, des histoires qui rivalisent avec de nombreuses fabrications de l'holocauste en termes de manque de crédibilité.

De nombreux Juifs, en particulier les plus jeunes, éprouvent des difficultés à soutenir l'Israël de l'apartheid et les guerres incessantes lancées et menées sans raison particulièrement crédible par les partis démocrate et républicain lorsqu'ils sont au pouvoir, ce qui est une bonne chose. Mais il est difficile d'ignorer le pouvoir juif à Washington et dans tous les États-Unis, et ce sont précisément les groupes et les individus juifs qui ont été favorisés par leur richesse et leurs relations qui ont été les plus ardents bellicistes à propos du Moyen-Orient et de la Russie.

Il est toutefois intéressant de noter qu'une certaine réaction se fait jour. Le groupe juif pour la paix Tikkun a récemment publié un article dévastateur de Jeffrey Sachs sur les Juifs qui ont milité pour la guerre. Intitulé « Ukraine Is the Latest Neocon Disaster » (L'Ukraine est le dernier désastre des néoconservateurs), il décrit comment « la guerre en Ukraine est l'aboutissement d'un projet de 30 ans du mouvement néoconservateur américain. L'administration Biden est remplie des mêmes néoconservateurs qui ont défendu les guerres choisies par les États-Unis en Serbie (1999), en Afghanistan (2001), en Irak (2003), en Syrie (2011), en Libye (2011), et qui ont tant fait pour provoquer l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Le bilan des néocons est un désastre total, et pourtant M. Biden a constitué son équipe avec des néocons. En conséquence, Biden dirige l'Ukraine, les États-Unis et l'Union européenne vers une nouvelle débâcle géopolitique... »

Tikkun explique que « le mouvement néocon est apparu dans les années 1970 autour d'un groupe d'intellectuels publics, dont plusieurs ont été influencés par le politologue Leo Strauss de l'université de Chicago et le classiciste Donald Kagan de l'université de Yale. Parmi les leaders néocons, on trouve Norman Podhoretz, Irving Kristol, Paul Wolfowitz, Robert Kagan (fils de Donald), Frederick Kagan (fils de Donald), Victoria Nuland (épouse de Robert), Elliott Abrams et Kimberley Allen Kagan (épouse de Frederick) ». On pourrait ajouter que Kimberley Kagan dirige l'Institut pour l'étude de la

guerre, qui est souvent cité dans les médias et même au Congrès pour expliquer pourquoi nous devons combattre la Russie.

Nombreux sont ceux qui reconnaissent depuis longtemps qu'une antipathie particulière à l'égard de la Russie imprègne la vision du monde de ce qu'il est convenu d'appeler les néoconservateurs.<sup>1</sup> Les néoconservateurs sont largement surreprésentés dans les hautes sphères du gouvernement et, comme nous l'avons vu plus haut, un certain nombre d'entre eux dirigent le département d'État tout en occupant des postes de haut niveau dans l'administration Biden ainsi que dans les groupes de réflexion sur la politique étrangère, notamment Richard Haass au sein de l'influent Council on Foreign Relations (Conseil des relations étrangères). De même, les médias, les fondations et les sites de réseaux sociaux américains et occidentaux, intensément russophobes, sont détenus et animés de manière disproportionnée par des juifs.

En outre, l'Ukraine est, dans une certaine mesure, un pays très identifié par les Juifs. Les médias juifs des États-Unis et d'ailleurs ont couvert Zelensky d'éloges, le qualifiant de véritable « héros juif », de Maccabée moderne résistant à l'oppression, de David contre Goliath. Des T-shirts à son effigie sont vendus, sur lesquels on peut lire « Résister aux tyrans depuis Pharaon », tandis que la communauté juive de New York, majoritairement orthodoxe, a déjà collecté des millions de dollars pour l'aide à l'Ukraine.

L'Agence télégraphique juive rapporte qu'une « étude démographique réalisée en 2020 a estimé qu'en plus d'un "noyau" de 43 000 Juifs, environ 200 000 Ukrainiens peuvent techniquement prétendre à la citoyenneté israélienne, ce qui signifie qu'ils ont des ancêtres juifs identifiables ». Le Congrès juif européen estime que ce nombre pourrait atteindre 400 000 ». Si cela est vrai, il s'agit de l'une des plus grandes communautés juives du monde et elle comprend au moins 8 000 Israéliens, dont beaucoup sont rentrés en Israël.

Étant donné que les négociations entre les États-Unis et la Russie qui ont mené aux combats actuels ont clairement été conçues pour échouer par l'administration Biden, on peut se demander si cette guerre contre la Russie n'est pas en grande partie le produit d'une haine ethno-religieuse de longue date associée à une croyance en la nécessité d'une armée américaine forte, appliquée selon les besoins pour dominer le monde et protéger ainsi Israël. Les néocons sont les plus visibles, mais tout aussi toxiques sont les Juifs qui préfèrent se décrire comme des néolibéraux ou des interventionnistes libéraux, c'est-à-dire des libéraux qui promeuvent un rôle de leadership américain fort et affirmé pour soutenir les mots d'ordre fondamentalement bidons de « démocratie » et de « liberté ». Les néocons et les néolibéraux soutiennent inévitablement les mêmes politiques, de sorte qu'ils couvrent les deux extrémités du spectre politique, en particulier en ce qui concerne le Moyen-Orient et la Russie. Ils dominent actuellement la réflexion sur la politique étrangère des deux principaux partis politiques et exercent un contrôle sur la couverture médiatique et l'industrie du divertissement des questions qui les concernent, laissant largement le public américain ne

prendre en compte que leur point de vue.

Il existe de nombreuses autres preuves que des juifs éminents, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'administration, ont attisé les tensions contre la Russie, avec un succès considérable, puisque le président Biden vient de déclarer de manière insensée que son administration est engagée dans « une grande bataille pour la liberté. Une bataille entre la démocratie et l'autocratie. Entre la liberté et la répression ». Il a confirmé que les États-Unis participent à la guerre de l'Ukraine contre la Russie jusqu'à ce qu'ils « gagnent ». Comment expliquer autrement le voyage ridicule du procureur général Merrick Garland à Kiev à la fin du mois de juin pour aider à mettre en place une enquête sur les crimes de guerre dirigée contre la Russie ?

Comme Garland est censé être le procureur général des États-Unis, il pourrait d'abord être utile d'enquêter sur les crimes liés aux États-Unis. Il pourrait commencer par les crimes de guerre américains en Irak et en Afghanistan ou les crimes de guerre israéliens utilisant des armes fournies par Washington au Liban et en Syrie, sans parler des violations des droits de l'Homme commises quotidiennement contre les Palestiniens à l'aide de ces mêmes armes. Certains conservateurs se demandent également pourquoi le procureur général passe son temps à poursuivre les « suprémacistes blancs » et n'a pas enquêté sur les émeutes, les pillages et les meurtres qui ont secoué le pays lors de l'été 2020 du BLM.

Néanmoins, un Garland sans peur et sans découragement a annoncé lors de son passage à Kiev qu'Eli Rosenbaum, juif bien sûr, et vétéran de 36 ans du ministère de la Justice qui a précédemment servi en tant que directeur du Bureau des enquêtes spéciales, qui était principalement responsable de l'identification, de la dénaturalisation et de la déportation des criminels de guerre nazis, dirigera une équipe chargée de la responsabilité des crimes de guerre, composée d'experts du ministère de la Justice chargés d'enquêter sur les violations des droits de l'Homme commises par la Russie. Après la séance de photos obligatoire avec Zelensky, le procureur général, de petite tailles, mais au regard d'acier, a déclaré :

« Les criminels de guerre ne peuvent pas se cacher. Le ministère de la Justice des États-Unis cherchera par tous les moyens à faire rendre des comptes à ceux qui commettent des crimes de guerre et d'autres atrocités en Ukraine. En collaboration avec nos partenaires nationaux et internationaux, le ministère de la Justice s'efforcera sans relâche de demander des comptes à toutes les personnes complices de crimes de guerre, de tortures et d'autres violations graves commises au cours du conflit non provoqué en Ukraine. Et s'il fallait une preuve supplémentaire de la judéité de cette semaine à Kiev, l'acteur Ben Stiller, également juif, a rendu visite à Zelensky et l'a serré dans ses bras.

Si Eli Rosenbaum est toujours sérieusement intéressé par la recherche de nazis, il en trouvera beaucoup plus en Ukraine que dans l'armée russe. On peut donc se demander à qui appartient cette guerre et qui en est l'artisan. Pouvez-vous expliquer Joe Biden ? Ou, étant donné votre regard perpétuellement vide, devrais-je demander à Merrick Garland ou à Tony Blinken ou peut-être même à Victoria Nuland ?

Philip M. Giraldi, Ph. D., est directeur exécutif du Conseil pour l'intérêt national, une fondation éducative 501(c)3 déductible des impôts (numéro d'identification fédérale 52-1739023) qui vise à ce que la politique étrangère des États-Unis au Moyen-Orient soit davantage axée sur les intérêts US. Le site web est [councilforthenationalinterest.org](http://councilforthenationalinterest.org), l'adresse est P.O. Box 2157, Purcellville VA 20 134 et l'adresse électronique est [inform@cnionline.org](mailto:inform@cnionline.org).

---

1 NDT Ceci a possiblement un rapport avec L'histoire cachée de l'effroyable mafia khazare.

Voir aussi :

- ▶ Les vérités bien cachées sur la guerre d'Ukraine orchestrée par les Khazars
- ▶ Le lobby israélien dans la politique russe ou à la recherche de la Khazarie perdue
- ▶ Rapport divulgué : Israël reconnaît que les Juifs sont en fait des Khazars ; Plan secret de migration inversée vers l'Ukraine